

Seigneur ? C'est à qui parmi nous en fera le moins pour son service. Ou plutôt, nous voulons, trop souvent, le servir à notre fantaisie, sans consulter ses volontés. Dieu nous bénira, Dieu bénira nos familles, Il fera prospérer nos œuvres et surtout notre chère œuvre de la bonne presse, si nous Lui rendons l'honneur et le culte qui Lui sont dus.

Encore une fois, *une réaction prompte, généreuse s'impose.* Commençons par nous réformer nous-mêmes et par secouer notre lâcheté, mais de plus n'hésitons pas à nous faire les intelligents apôtres de la restauration des habitudes chrétiennes, et en particulier de l'assistance à la grand'messe.

Abbé POULIN.

— o —

### Nécessité de la bonne presse

— o —

*Extrait d'un discours sur la BONNE ET LA MAUVAISE PRESSE, prononcé par M. l'abbé COUBÉ, au Congrès de la bonne presse, le 19 octobre 1905 (1).*

On a dit que saint Paul, s'il revenait parmi nous, se ferait journaliste. Je le crois vraiment. En effet, que faisait saint Paul ? Il laissait à d'autres, comme tous les apôtres d'ailleurs, le soin d'administrer les sacrements ; lui il semait le Verbe : *nos predicationi Verbi instantes erimus.* Et pour cela il cherchait partout des chaires d'où il pût se faire entendre : il en demandait à la synagogue dans toutes les juiveries qu'il visitait ; il en demandait à l'aréopage d'Athènes ; il en demandait au tribunal d'Agrippa ; il en demandait au théâtre de la Grande Diane d'Ephèse ; il en demandait à la prison de Rome. Supposez qu'on lui eût dit un jour : « Paul, Paul, il y a une chaire d'où l'on peut être entendu non seulement d'une petite syna-

(1). Les graves paroles de l'éminent orateur sont ici, comme ailleurs, de la plus haute actualité. Jamais plus qu'aujourd'hui, nous n'avons senti la nécessité d'une presse franchement catholique et indépendante, dirigée par des hommes compétents, pour réagir efficacement contre les influences malsaines dont la plupart de nos quotidiens sont en train d'imprégner notre société canadienne-française. Pour soulager les misères corporelles ou spirituelles de nos frères, les œuvres abondent, Dieu merci ! en notre pays où, dès l'origine, la charité chrétienne a fleuri. N'est-il pas grand temps de songer très sérieusement et pratiquement à l'œuvre par excellence des temps actuels, la bonne presse ? (RED).